Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 23 (1955)
Heft: 9: Die Schweiz = La Suisse = Switzerland

Artikel: Aspects scientifiques de l'homosexualité
Autor: Learoyd, C.-G. / Neustatter, W.-L.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570597

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aspects scientifiques de l'homosexualité

Extraits de la revue suisse de médecine „Praxis", Berne (No. 32 du 12. Août 1954

Le problème d'homosexualité

par C.-G. Learoyd

On sait que depuis la petite enfance jusqu'à la maturité de l'adulte, l'affectivité passe une série d'étapes naturelles illustrées par des images connues: amour du jeune bébé pour lui-même, affection portée sur les poupées et les animaux, attachement aux parents, puis admiration parfois démesurée de certains aînés (sentiment que l'on retrouve chez l'homme mûr dans certaines situations spéciales: culte du chef, du héros guerrier), découverte du sexe opposé, et finalement amour paternel et maternel. Certaines perversions de l'adulte se relient à quelques-uns de ces stades du développement: l'autoérotisme à l'amour de soi, la bestialité à l'amour des animaux, certaines formes de pédérastie à l'amour filal.

Il y a dans la vie des adultes un certain fond d'homosexualité qui est normal et exerce même d'utiles effets sur le plan social: une armée où n'existerait pas une certaine fraternité entre les hommes, une certaine sollicitude des officiers vis-à-vis des hommes, une certaine admiration des hommes pour leurs officiers ne serait qu'une populace sans cohésion.

Les manifestations homosexuelles peuvent se faire jour en trois circonstances: dans l'adolescence, à la faveur d'un milieu moral médiocre; chez l'adulte resté fixé sexuellement au stade de l'adolescent; chez l'adulte encore qui se trouve «dans un état de régression» sous l'influence d'un toxique ou de la sénilité.

On sait que dans certaines communautés masculines où règne une mentalité médiocre (pensionnats, prisons, etc.), des affections parfaitement naturelles à leur origine se dégradent en pratique homosexuelles. Ce sont souvent des adultes pervertis qui contaminent de jeunes innocents; il est capital de dépister les premiers et de sévir contre eux sans merci; les premiers sont parfois des pervertis endurcis qui se considèrent orgueilleusement comme une race à part, leur attitude mentale n'étant pas sans rapport avec la vantardise des paranoïaques.

En second lieu, il faut considérer les individus qui sont restés à l'étape émotionnelle de l'adolescence: le monde féminin reste pour eux lettre close; cette sensibilité leur fait défaut comme, par exemple, le sens musical peut être absent chez un individu.

Mais la grande majorité de ces «attardés sexuels» vivent des vies normales et utiles; seuls d'entre eux, des faibles ou des dégénérés deviennent des homosexuels. Les premiers peuvent être d'excellents maîtres d'école, des leaders de jeunesse pleins d'allant: leur homosexualité profonde se projette dans une fonction sociale très utile qui bénéfice ainsi d'une animation dynamique.

Dans certaines communautés d'hommes, et de jeunes hommes, un homosexuel s'infiltre comme le loup dans la bergerie. Il faut se méfier des solitaires, de ceux qui fuient les jeux turbulents, qui recherchent la vie douillette, qui sont effarouchés par quelque grasse plaisanterie, car, à vrai dire, un brin de vulgarité accompagne souvent un bon équilibre mental.

L'homosexuel ancré dans sa perversion est un égocentrique, un individu au «champ visuel» rétréci, insensible et dédaigneux vis-à-vis de tous ceux qui ne font pas partie de sa confrérie. Pour l'auteur, il ne serait que très exceptionnellement un individu bien doué intellectuellement; plus souvent, à son homosexualité s'ajouteraient d'autres anomalies: le masochisme, le sadisme, l'exhibitionnisme, le travestisement.

Les phénomènes de «régression» ont une portée très générale dans notre vie humaine; et hors même de la sphère sexuelle, nous y sommes tous exposés sous quelque influence: sommeil, fatigue, affaiblissement physique ou moral, vieillesse, intoxication; des individus ont ainsi commis des actes contraires aux bonnes moeurs sous l'influence de l'alcool ou, par exemple, de la toxine tuberculeuse.

Quels remèdes apporter à ces faits? Il faut surtout protéger les collectivités des jeunes garçons de la contamination par des adultes pervertis. Ces derniers doivent être mis hors d'état de nuire. Il est bon que l'opinion publique leur soit délibérément hostile.

Faut-il tolérer les pratiques homosexuelles privées entre adultes? L'admettre, c'est glisser vers la décadence, abaisser le niveau moral de la société.

La santé morale du corps social est plus importante que le sort individuel d'un petit nombre d'invertis . . . ou de pervertis. L'auteur repousse énergiquement les commentaires complaisants de certains psychoanalistes. Des lois sévères et leur ferme application gardent à ses yeux une valeur effective pour maintenir les hommes sur le bon chemin. La conservation de la société est liée au respect de la morale. La contrainte est une source d'énergie et l'homme ne s'est pas amélioré au cours des âges sans efforts ni sans sacrifices. Laisser la porte ouverte aux vices dans ce domaine, c'est exposer la société au péril d'une mort lente.

L'homosexualité: L'aspect médical

par W.-L. Neustatter

Elle existe dans les deux sexes; l'auteur confine son étude à l'homme. L'opinion publique considère en général cette déviation avec dégoût et y voit volontiers un stigmate de dégénérescence. Il n'en fut pas toujours ainsi: elle fut une pratique admise chez certains peuples antiques: Carthaginois, Grecs, Normands. Sans doute existe-t-il des psychopathes et des débauchés chez les homosexuels; mais n'en trouve-t-on pas aussi chez les hétéro-sexuels? En fait, on trouve aussi des gens par ailleurs normaux et d'évidente valeur sociale chez les homosexuels.

(à suivre)